

l'odeur des violettes, tandis que Louis XIV vivait au milieu des fleurs d'orange dont le parfum est très fort. Certaines femmes hystériques tombent en syncope à l'odeur du musc. L'odeur du camphre endort et calme.

En général, il faut éviter les parfums trop forts, tant dans son propre intérêt que dans celui de ses voisins; certaines sensibilités individuelles devant être ménagées. Certes, les petites quantités de parfums sont agréables et réjouissent l'odorat; parfois elles sont utiles comme antimiasmatiques, antiseptiques ou purificatrices de l'atmosphère: tel le benjoin qui possède un grand pouvoir antiseptique, grâce à l'acide benzoïque qu'il renferme.

Le professeur Ungéer prétend même que le séjour dans une atmosphère parfumée est un moyen de préservation contre la tuberculose; et il cite comme exemple la ville de Grasse dans les Alpes-Maritimes (la patrie du peintre Fragonard) où la tuberculose est très rare, grâce aux odeurs répandues par les fleurs dont on fait un très grand commerce dans cette partie de la France.

LES FARDS

Les fards sont des préparations cosmétiques destinées à embellir le teint, à entretenir la peau et à lui donner un éclat que l'âge et les rides ont terni. Les femmes de la plus haute antiquité ont cherché par l'usage des fards à remplacer et conserver les charmes dont la nature les a privées, ou qu'elle a supprimés trop tôt. Les prophètes Isaïe, Job, Jérémie, parlent du sulfure d'antimoine dont se servaient leurs femmes pour peindre leurs sourcils, ou pour tirer une petite ligne au coin de leurs yeux et les faire paraître plus grands et par conséquent plus beaux.

Les anciens Grecs connaissaient aussi les fards, puisqu'on dit qu'Alciade se fardait comme une femme.

Les femmes romaines connaissaient les différents fards rouges et blancs, puisque Juvénal nous dit: "Cette face empâtée que recouvrent tant de fards et où s'agglutinent les lèvres des infortunés maris, est-ce un visage ou un pansement sur une plaie?"

Les fards sont employés sous forme de liquides, pâtes, poudres, crêpons; leur couleur varie, ils sont rouges, blancs, bleus et gris.

(Cet article sur l'histoire des parfums et des fards est tiré du livre du docteur de Lusi sur "La femme moderne".)

—o—

LA FUMÉE DU TABAC EST UN ANTISEPTIQUE

D'après un médecin américain qui a fait de la chirurgie avec les troupes expéditionnaires américaines pendant la guerre mondiale, ceux qui fument la pipe ont un avantage hygiénique sur ceux qui ne fument pas. "Pendant la guerre, dit-il, j'ai eu soin de plus de 500 soldats dans un poste avoisinant des marais et où une épidémie de dysenterie virulente faisait rage. Je remarquai que les plus grands fumeurs, qui sortaient avec leur pipe à la bouche, ne contractaient pas la maladie. Je fumai continuellement et j'en fus aussi exempt. Fumer constitue donc, en réalité, une grande protection contre la maladie."

D'après la "Revue Pasteurienne", publiée par le célèbre Institut Pasteur, de Paris, la fumée du tabac est grandement antiseptique et elle tue, en quelques instants, les bactéries libres du choléra, de la diphtérie et de la méningite cérébro-spinale.